

REVUE
Le

Club

2026-2027 | N° 1

SAISON
2026-2027

Un monde à votre portée



James Ehnes, violon
Andrew Armstrong, piano
Jeudi 8 octobre 2026

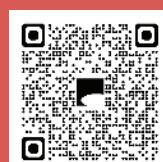
Bruce Liu, piano
Vendredi 16 octobre 2026

Jean Rondeau, clavecin
Lundi 16 novembre 2026



**Club
musical**
de Québec
Depuis 1891

Version
en ligne



Rencontre musicale



Animation: **Jean-Benoît Tremblay**, musicologue

À la manière d'un club de lecture, mais dédié à la musique, cet espace convivial invite à écouter et à échanger autour d'œuvres choisies.

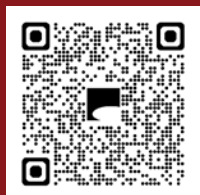
Les programmations du Club musical de Québec, ainsi que celles d'autres organismes de la ville, viendront alimenter ces rencontres placées sous le signe de la curiosité et du plaisir partagé.

Aucune connaissance musicale préalable
GRATUIT ET SUR INSCRIPTION

Places limitées

Lieu : **Au Mot de Tasse**,
1394, chemin Sainte-Foy, Québec

Pour s'inscrire :
clubmusicaldequebec.com



2026

Jeudi 24 septembre

Vendredi 23 octobre

Jeudi 12 novembre

2027

Jeudi 14 janvier

Jeudi 25 mars

Jeudi 6 mai

➔ 19 h 30 à 20 h 45

BIENVENUE AU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC!

Votre diffuseur de concerts de calibre international dans la capitale est heureux de vous accueillir pour ses récitals-événements de la saison 2026-2027. Ouvrons ensemble la fenêtre sur l'actualité musicale mondiale en compagnie de ces artistes d'exception qu'on ne pourrait entendre autrement à Québec, qu'ils soient à l'apogée de leur carrière ou en pleine ascension.

Nous vous souhaitons un bon concert.

SOMMAIRE

6	James Ehnes et Andrew Armstrong
11	Bruce Liu
17	Jean Rondeau

Les programmes peuvent être sujets à des changements.

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil



ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

PRÉLUDE AU CONCERT

Des conférences préconcerts sont offertes à chacun de nos événements, à 18 h 45, dans la salle Raoul-Jobin.

Tour à tour, les musicologues Benjamin René, Alexis Risler et Edward Malenfant-Beaulieu vous y accueilleront.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public en violon avec **James Ehnes**, le **mercredi 7 octobre**, à **16 h**, au **Studio 29 du Conservatoire de musique de Québec**.

Cette activité est offerte en collaboration avec le Conservatoire de musique de Québec et la Faculté de musique de l'Université Laval.



PRÉLUDES EN BALADE

Nos baladodiffusions passées demeurent disponibles dans la **Zone audio** de notre site Web ainsi que sur votre application préférée.

RENCONTRES MUSICALES

Un club de lecture... pour les oreilles!

Animé par le musicologue Jean-Benoît Tremblay.

Dates : Jeudi 24 septembre, vendredi 23 octobre et jeudi 12 novembre 2026, ainsi que les jeudis 14 janvier, 25 mars et 6 mai 2027.

Heure : 19 h 30 à 20 h 45

Lieu : Librairie-café Le Mot de Tasse,
1394, chemin Sainte-Foy, Québec

Activité gratuite et sur inscription : voir tous les détails dans la publicité au verso de la page couverture et les sujets abordés sur notre site Web.

DONATEURS DE LA SAISON 2025-2026

Le Club musical de Québec remercie sincèrement ses généreux donateurs, avec une pensée particulière à l'intention de tous ses donateurs anonymes.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à chaque mélomane ayant fait don du montant de son billet au Club musical à la suite de l'annulation du concert du 4 mai 2026.

20 000 \$ et plus

Fondation Azrieli, partenaire de saison

5 000 \$ et plus

André Boudreau, parrain des récitals de Tabea Zimmermann et Javier Perianes, ainsi que de Marc-André Hamelin et Charles Richard-Hamelin

Hans-Jürgen Greif, parrain du récital de Philippe Jaroussky et l'ensemble Artaserse
Fonds Hans-Jürgen Greif, parrain du récital de Matthias Goerne et Daniil Trifonov

1 000 à 4 999 \$

Guyane Bellavance
Yves Boissinot
Jean-François Clément et Michel Paradis, contributeurs aux concerts ÉCLAT
Godelieve De Koninck
Steven Lawless
Gilles Simard
Fonds Roland-Lepage

500 à 999 \$

Yves Demers
Lise Gravel
Jocelyne Mercier
Marc-André Roberge
Michel Sanschagrin
Fonds Breton-Truchon

150 à 499 \$

Sylvie Arseneault
Claude Bonnelly
Donald Bouffard
Lynn Briand
Hélène Caouette-Desmeules
Raynald Côté
Roxane et Gilles Dagenais
Francis Derouin
Claire Deslongchamps
Mireille Fillion
Odette Hamelin
Simon Jacob
Louise Labelle
Odette Lachance-Labrousse
Lauriette LaCroix-Bigonesse
Yves Massicotte
Francis Patenaude
Gaétane Routhier
Odette Roy
Jacques Saint-Laurent

Alexandre Saulnier-Marceau
Ursula Stuber

Moins de 150 \$

Maria Askerow
Clémence Bastien
Louise Beaulieu
Pauline Bélanger
Louise Berlinger
Anne-Marie Bernard
Lorraine Bilodeau
Claire Blouin
Guy Boivin
Monique Boivin
Rémi Bouchard
Pauline Boulanger
Louis P. Boulet
Isabelle Caouette
Christine Cheyrou
Monique Cloutier
Bertha Comeau
Roger Cornet
Jean-François Cossette
Jocelyne Côté-Desjardins
Ève-Marie Cournoyer
Louise Crête
Christian Desjardins
Marie-Madeleine Devaux
Céline Dion
Claude Dion
Monique Douville-Fradet
François Dubé
Guylaine Flamand
André Fleury
Marc Fortier
Lise Fortin
Bernard Fruteau
Esther Gagné
Pauline Gagné-Gagnon
Céline Gagnon
Claude Gagnon
Denise Germain
Marie-France Germain
Michel Gourdeau
Richard Harrington
Danielle Houde
Dolorès Jacques
Michel Jobin
Torben Johnson

Alexandre Jouan
Bert Klein
Raymond Labadie
Georges-Gilles Laberge
André Laforce
José LaMarre
Chantal Langevin
Donald Laporte
Jocelyne Lebel
Gérard Leblanc
René Lebrun
François Lépine
Paul Lessard
Jean Levasseur
Alexis B. Ligougne
Stéphane Maltais
Monique Marquis
Michel Morel
René Nadeau
Robert Noisieux
Gervaise Ouellet
Gilles Paradis
Michel Paradis
Anne Pasquier
Joseph Pattee
Jean Pelletier
Marie Picard
Christine Piette
Lise Poirier
Nicole Poirier
Yvon Racine
Jeannine Richard
Madeleine Robin
Jean-K. Samson
Marc Simard
Armelle Spain
Jean Thibault
Réal Toupin
Mario Tremblay
Monique Villeneuve
Hélène Ziarko
Fondation Nooé

Votre soutien fidèle est toujours précieux !

Grâce à vous tous, la campagne de financement du Club musical a été un franc succès en atteignant plus de 65 000 \$.

Écrivez chaque note de notre histoire!

La campagne de financement 2026-2027 est en cours

Pendant la dernière année, l'apport de nos généreux donateurs a permis, notamment :

- d'entendre à Québec des **artistes internationaux d'exception**, comme l'ensemble Les Arts Florissants et le pianiste Daniil Trifonov, et de valoriser davantage les **talents canadiens** ;
- d'offrir un tarif réduit dont plus de **300 jeunes de 6 à 30 ans** ont bénéficié pour assister au concert ;

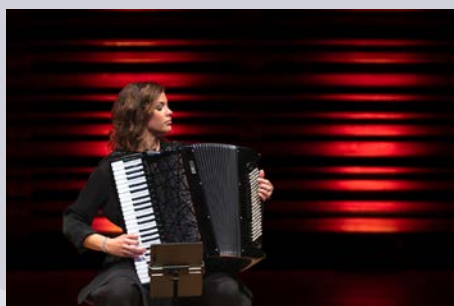
- d'enrichir l'**expérience musicale** des mélomanes de tous âges ;
- de renforcer la pérennité du Club musical grâce au **fonds à perpétuité**, car votre don bonifié par les mesures gouvernementales d'appariement génère des revenus pour soutenir notre autonomie.

Devenez **parrain de concert** et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000 \$).

Informez-vous également sur la possibilité d'un **don planifié**, notamment sous forme monétaire ou de valeurs mobilières, pour garantir ces grands événements aux générations futures!



**RENSEIGNEMENTS ET
TRANSACTIONS EN LIGNE**
clubmusicaldequebec.com
Reçu d'impôt émis



Ksenija Sidorova

Photo Club musical de Québec / André Desrosiers



**Cours de maître avec Théotime Langlois
de Swarte**

Photo Club musical de Québec



Matthias Goerne et Daniil Trifonov

Photo Club musical de Québec / André Desrosiers



**Valérie Milot présente *Nebulae* dans
le cadre des concerts ÉCLAT**

Photo Club musical de Québec



Tabea Zimmermann et Javier Perianes

Photo Club musical de Québec / André Desrosiers

James Ehnes, violon Andrew Armstrong, piano

Jeudi 8 octobre 2026, 19 h 30

Partenaire du concert
FONDATION
Québec Philanthrope
Fonds Hans-Jürgen Greif



BIOGRAPHIES

Le violoniste canadien **James Ehnes** a commencé l'étude de son instrument à l'âge de 5 ans et s'est produit à 13 ans avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a étudié à la Meadowmount School of Music fondée par le célèbre pédagogue Ivan Galamian, puis à la Juilliard School of Music, où il a obtenu le Peter Mennin Prize for Outstanding Achievement and Leadership à la fin de ses études, en 1997. Sa discographie compte près de 70 titres, dont plusieurs lui ont valu des prix: 2 Grammy, 3 Gramophone et 11 Juno. Parmi les parutions des dernières années, citons un disque Schumann et Brahms avec le pianiste Andrew Armstrong, un enregistrement d'œuvres de Lalo et de Saint-Saëns avec le BBC Philharmonic paru chez Chandos, ainsi qu'un coffret de deux disques comprenant les huit concertos de Bach avec l'Orchestre du Centre national des Arts sous étiquette Analekta. Il a donné pour son 40^e anniversaire en 2016 une tournée pancanadienne qui l'a mené au Club musical, où il s'est produit dans un concert hors-série avec Andrew Armstrong; le présent concert fait partie d'une tournée comparable qu'il donne à l'occasion de son 50^e anniversaire. James Ehnes a fondé le Quatuor Ehnes en 2010 et occupe le poste de directeur artistique de la Seattle Chamber Music Society depuis 2013. Il est professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres depuis 2017 et, depuis 2024, il enseigne à la Jacobs School of Music de l'Université d'Indiana à Bloomington. En 2007, il a été élu membre de la Société royale du Canada et a reçu l'Ordre du Canada en 2010. Il joue sur le Stradivarius «Marsick» de 1715.

Basé à Worcester, dans le Massachusetts, le pianiste américain **Andrew Armstrong** mène une carrière internationale qui l'a amené à se produire dans un vaste répertoire de plus de 60 concertos, dont celui de la compositrice polonaise Grażyna Bacewicz, qu'il a joué lors de la dernière saison. Son premier disque, sorti en 2004, comprenait des œuvres de Moussorgski, de Scriabine et de Rachmaninov. Il se produit fréquemment avec le violoniste

James Ehnes, avec qui il a enregistré l'ensemble des sonates pour violon et piano de Beethoven ainsi que les œuvres pour cette combinaison de Bartók. Plus récemment, on retrouve un disque varié comprenant principalement les *Mythes* de Szymanowski, ainsi qu'un autre disque sur lequel Ehnes joue deux sonates pour clarinette de Brahms à l'alto. En 2025, Andrew Armstrong a inauguré un festival à Montaione, en Toscane, dans un cadre de vignobles, de châteaux et de chasse aux truffes.



Benjamin Ealovega

PROGRAMME

James Ehnes, violon
Andrew Armstrong, piano

Jeudi 8 octobre 2026, 19 h 30 — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Christian SINDING (1856-1941)

Suite dans le style ancien, op. 10 (1888)

Presto
Adagio
Tempo giusto

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n° 3, op. 108 (1886-1888)

Allegro
Adagio
Un poco presto e con sentimento
Presto agitato

ENTRACTE

Carmen BRADEN (née en 1985)

Imaginal pour violon et piano (2026)*

Béla BARTÓK (1881-1945)

Rhapsodie n° 1 pour violon et piano, Sz. 87 (1928)

Prima parte (Lassú): Moderato
Seconda parte (Friss): Allegretto moderato

* *Imaginal* de Carmen Braden est une commande du Northern Arts and Cultural Centre et des partenaires commanditaires suivants : Banff Centre for Arts and Creativity, Bravo Niagara, Calgary Pro Musica, Orchestre du Centre national des Arts du Canada, Cecilia Concerts, Chamber Music Kelowna, Club musical de Québec, Coast Recital Society—Sechelt, Edmonton Chamber Music Society, The Isabel Bader Centre for the Performing Arts, Manitoba Chamber Orchestra, Mount Allison University, The Royal Conservatory of Music, Saskatoon Symphony Orchestra, Scotia Festival of Music, Symphony Nova Scotia, Whitehorse Concerts.

James Ehnes est représenté par **Intermusica**.
Le piano est préparé par **Simon Tremblay**.

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU 8 OCTOBRE 2026

Il arrive que certains compositeurs ne soient connus que pour une seule œuvre ou presque. C'est le cas de **Christian Sinding** (1856-1941) avec *Frühlingsrauschen* [Gazouillement du printemps], op. 32, n° 3 (1896). Ce compositeur norvégien, qui a vécu en Allemagne une grande partie de sa vie en recevant des subventions du gouvernement norvégien, a étudié au conservatoire de Leipzig entre 1874 et 1877, puis en 1879, alors qu'il a travaillé avec Carl Reinecke (1824-1910), surtout connu pour une sonate et un concerto pour flûte. Il suivait ainsi les traces de son compatriote Edvard Grieg (1843-1907), qui avait étudié dans le même établissement une quinzaine d'années plus tôt. Le succès de sa pièce de salon (l'une de ses nombreuses courtes pièces lyriques) ne doit pas occulter que sa production compte 130 numéros d'opus, parmi lesquels on retrouve 4 symphonies et environ 40 groupes de mélodies. Une autre œuvre très connue de Sinding, qui était violoniste, est la *Suite dans le style ancien*, op. 10, écrite en 1888 et dédiée au violoniste russe Adolf Brodsky (1851-1922), qui a enseigné au Royal Manchester College of Music de 1895 jusqu'à sa mort. Le compositeur en a réalisé une version pour orchestre en 1906. Écrite en trois mouvements, l'œuvre commence par un mouvement perpétuel en *la* mineur dans lequel des groupes de six notes sont opposés à un ostinato rythmique discret au piano. Le deuxième mouvement présente une mélodie simple au violon, soutenue par un accompagnement en accords. La section médiane passe du mineur au majeur et dans un registre plus aigu. La partie de piano devient plus élaborée lors de la reprise. Le troisième mouvement, plus vigoureux, donne au piano un rôle beaucoup plus ample. Le violoniste, pour sa part, se voit confier une cadence substantielle avec des passages en accords rappelant le style de Bach.

Dédiée à son ami, le pianiste, chef d'orchestre et compositeur Hans von Bülow (1830-1894), qui a contribué à son succès, la troisième et dernière sonate pour violon et piano de **Johannes Brahms** (1833-1897), op. 108, a été commencée pendant les vacances estivales du compositeur en 1886, dans la ville pittoresque de Thoune, en Suisse. Ce n'est toutefois que deux ans plus tard qu'il l'a complétée puis créée à Budapest avec le violoniste hongrois Jenő Hubay (1858-1937) à la toute fin de l'année. Le *Pester Lloyd*, un important quotidien de langue allemande publié à Budapest, y a senti « un vrai Brahms, puissant et robuste, comme lui, profond, sans une once de sentimentalisme

maladif, spirituel, mais sans complaisance, original, mais sans affectation ». Le premier mouvement, en forme sonate, a pour particularité que sa section de développement se déroule entièrement au-dessus d'un *la* constamment répété à la basse, tandis que le violon fait notamment appel à la technique du bariolage, qui consiste à alterner rapidement des notes sur des cordes adjacentes. Le phrasé de la partie de piano du deuxième mouvement, avec son appui sur la première de trois croches, suggère un rythme de valse lente. La mélodie initiale confiée au violon revient à l'octave supérieure avant d'atteindre un sommet expressif dans la dernière page. Le troisième mouvement voit le piano prendre le devant de la scène, tandis que le violon se concentre principalement sur de courts motifs. Le quatrième mouvement adopte pour sa part un rythme rappelant la tarentelle; la partie de piano y est ample et vigoureuse, tandis que celle du violon est passionnée.

Originaire de la région subarctique du Canada, **Carmen Braden** (née en 1985) demeure à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Après un baccalauréat international du Lester B. Pearson United World College of the Pacific (Metchosin, Colombie-Britannique), elle a obtenu un baccalauréat en composition de l'Université Acadia (Wolfville, Nouvelle-Écosse) en 2009, où elle a étudié avec Derek Charke et Stephen Naylor. En 2015, elle a complété une maîtrise en composition à l'Université de Calgary, où Allan Gordon Bell, Laurie Radford et David Eagle lui ont enseigné. On lui doit des œuvres instrumentales et pour chœur ainsi que des œuvres électro-acoustiques. Le paysage sonore nordique, notamment la glace des lacs, les corbeaux et le souffle du vent dans les arbres, sont qu'elle enregistre pendant ses promenades, est une source importante d'inspiration. *Imaginal*, créée le 1^{er} mai 2026 à Kingston par Ehnes pour qui elle a été écrite, tire son nom des disques imaginaires (*imaginal cells*) qui servent de catalyseurs dans la transformation des chenilles en papillons. La compositrice utilise la mélodie d'une chanson qu'elle a écrite au début de la composition. Dans ses notes publiées sur son site, elle indique qu'une mélodie centrale « se tisse tout au long de la pièce, subissant de nombreux démantèlements et reconstitutions ». L'œuvre existe également dans une version pour orchestre commandée par l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada, qui l'a créée le 22 septembre 2026 sous la direction de Henry Kennedy.

La première des deux *Rhapsodies* pour violon et piano de **Béla Bartók** (1881-1945), dont les versions initiales ont été toutes deux composées en 1928, existe également dans une version pour violon et orchestre réalisée l'année suivante. Elle est dédiée au violoniste hongrois Joseph

Szigeti (1892-1973), qui avait lié amitié avec le compositeur à Genève, où il enseignait au conservatoire local; c'est lui qui a créé la version avec orchestre (il en existe aussi une pour violoncelle et piano). Le terme « rhapsodie » désigne une composition de forme libre, souvent inspirée de thèmes populaires ou folkloriques, marquée par des contrastes, écrite en style improvisé. La partition de la rhapsodie précise que les deux pièces qui la composent peuvent être jouées séparément. L'œuvre utilise des mélodies folkloriques que le compositeur, également ethnomusicologue, a recueillies en enregistrant les paysans, puis en y ajoutant un accompagnement; la page de titre indique d'ailleurs qu'il s'agit de danses folkloriques. Elle se compose de deux sections marquées « lassú » et « friss », les deux mouvements formant une paire dans les danses de recrutement appelées *verbunkos*, qui servaient au XVIII^e

siècle à inciter les jeunes hommes à rejoindre l'armée des Habsbourg. Le premier mouvement de la paire est lent et fait une grande place au rythme lombard (*Scotch snap* en anglais), caractérisé par une brève suivie d'une longue, qui imite l'accentuation de la langue hongroise. Bartók utilise une mélodie originaire de la Transylvanie en mode lydien, soutenue par un accompagnement riche en dissonances et en figures ornementales. Le deuxième mouvement, plus consonant et virtuose, présente des arrangements de cinq mélodies indépendantes. La partition propose deux conclusions, dont la première inclut un rappel du premier mouvement; c'est la deuxième version qui s'impose lorsque le mouvement est joué de manière indépendante.

© Marc-André Roberge 2026

— FIER PARTENAIRE DE LA SAISON

Une belle saison, ça se prépare
longtemps d'avance. On connaît ça.

Depuis bientôt 45 ans, on accompagne les entrepreneurs du Québec —
leur bras droit en affaires. Bonne saison à tous les mélomanes.



Sinergix CPA inc.
sinergix.ca

LA MAISON SIMONS EST FIÈRE DE SOUTENIR
LES ARTS ET LA CULTURE ET D'ENCOURAGER SES ARTISANS !

 **simons**

Opéra
DE QUÉBEC

DIRECTION ARTISTIQUE
ET MUSICALE
JEAN-MARIE ZEITOUNI

SAISON 26/27

SI GRAND — SI HUMAIN

ORPHÉE ET EURYDICE

GLUCK ORFEO ED EURIDICE
VERSION ITALIENNE

DIRECTION MUSICALE : BERNARD LABADIE
MISE EN SCÈNE : ROBERT CARSEN
AVEC LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC
ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

24—27—29
ET 31 OCT.
2026

GRAND
THÉÂTRE
DE QUÉBEC

OPERADEQUEBEC.COM

QUÉBECOR

Fondation
Azrieli
Fondation

FONDATION
FRANÇOIS-DE-COURVAL

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE
QUÉBEC Québec

Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

RIOPELLE ENTRE DANS NOTRE PAYSAGE



GRANDE OUVERTURE 22-25 OCTOBRE

MN
MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

Québec

THE AUDAIN FOUNDATION

MN

FAMILLE ANDRÉ ET FRANCE
CHRISTEN DESMARIS

VILLE DE
QUÉBEC

FONDATION
MUSÉE
L'ARNDT

DIRECTOR GENERAL
DU CANADA

L'OPÉRA

Revue québécoise d'art lyrique

2 numéros par année +
11 bulletins numériques



L'Opéra 41

Entretien avec Michel Beaulac:
« Montréaliser » l'opéra par la création

L'Opéra 42

Coup d'œil sur les festivals de l'été 2027

Abonnez-vous!

REVUELOPERA.QUEBEC

Parrain du concert **M. Hans-Jürgen Greif**



Né à Paris de parents chinois originaires de Pékin et éduqué à Montréal à partir de l'âge de six ans, le pianiste **Bruce Liu** a étudié avec Richard Raymond au Conservatoire de musique de Montréal, puis avec Dang Thai Son à l'Université de Montréal. Il s'est distingué dans divers concours, remportant notamment le concours Standard Life de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2012, puis le Prix d'Europe en 2015. C'est surtout grâce à son premier prix à l'unanimité, obtenu en 2021 lors de la 18^e édition du Concours international de piano Frédéric Chopin, qui se tient à tous les 5 ans depuis 1955, que sa carrière

internationale a démarré. Il enregistre exclusivement sous étiquette Deutsche Grammophon, qui a publié à cette occasion un disque Chopin enregistré en direct pendant le concours. L'année 2024 a vu deux parutions. Le premier disque, intitulé *Waves*, regroupe des œuvres de Rameau, d'Alkan, de Satie et de Ravel ; il lui a valu un prix Opus Klassik dans la catégorie Jeune talent de l'année en 2024. Le deuxième disque est consacré aux *Saisons*, op. 37, de Tchaïkovski. On retrouvera certaines des œuvres inscrites au programme sur sa plus récente parution, *Lunaris*, sortie en 2026.



Toutes nos félicitations à **M. Hans-Jürgen Greif**, reçu **Membre de l'Ordre du Canada** en décembre 2025. Il a notamment marqué durablement le paysage culturel canadien et favorisé l'accès à la musique et au savoir grâce à ses dons généreux à des institutions artistiques et éducatives, comme le Club musical de Québec.

Nouvelle publication

« Pendant quelques secondes, la jeune femme au centre de ce roman glisse sur ce qu'elle prend pour une banale peau de banane. C'est sans compter la société frileuse qui l'accuse d'avoir voulu offrir à son meilleur danseur un week-end à Paris... »

Disponible chez leslibraires.ca

PROGRAMME

Bruce Liu, piano

Vendredi 16 octobre 2026, 19 h 30 — Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

György LIGETI (1923-2006)

Études, premier livre (1985) : « Fanfares » (n° 4)

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour piano n° 14 en do dièse mineur, op. 27, n° 2, « Clair de lune » (1802)

Adagio sostenuto

Allegretto

Presto agitato

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Nocturnes, op. 27 (1836)

N° 1, en do dièse mineur

N° 2, en ré bémol majeur

Isaac ALBÉNIZ (1860-1909)

Iberia (1905-1908) : « El puerto » (livre I, n° 2)

ENTRACTE

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

Suite française n° 5 en sol majeur, BWV 816 (vers 1722)

Allemande

Courante

Sarabande

Gavotte

Bourrée

Loure

Gigue

Claude DEBUSSY (1862-1918)

Rêverie, L. 76 (1890)

Maurice RAVEL (1875-1937)

Miroirs, M. 43 (1904-1905): « Alborada del gracioso » (n° 4)

Federico MOMPOU (1893-1987)

Glossa sobre « Au clair de la lune » (1946)

Franz LISZT (1811-1886)

Rhapsodie espagnole (Folies d'Espagne et Jota aragonesa), S. 254 (1864)

Bruce Liu est représenté par **Opus 3 Artists** (New York) et enregistre exclusivement sous étiquette **Deutsche Grammophon**.
Le piano est préparé par **Simon Tremblay**.



Bartek Barczyk

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU 16 OCTOBRE 2026

Les *Études* de **György Ligeti** (1923-2006) sont rapidement devenues des classiques de la musique de piano de notre époque, occupant désormais une place comparable à celles de Chopin, de Liszt, de Debussy et de Rachmaninov, c'est-à-dire parmi les classiques du répertoire. L'ensemble compte 18 pièces réparties inégalement en 3 livres (6, 7 et 4) et dont les titres identifient une technique ou une intention poétique. Le compositeur avait prévu d'en écrire 12, mais il s'est laissé emporter; son état de santé l'a cependant empêché d'en ajouter d'autres. «Fanfares», la quatrième étude du premier livre (1985), est un mouvement perpétuel dans lequel une même gamme ascendante est répétée en ostinato dans une main ou dans l'autre, et ce, dans divers registres. L'autre main se voit confier une partie harmonique contrastante. Ligeti impose un rythme irrégulier (3+2+3), courant dans la musique traditionnelle des Balkans, de la Grèce, de la Turquie et de la Bulgarie, et déjà utilisé par Béla Bartók (1881-1945) dans l'une des pièces du sixième livre de son *Mikrokosmos*, qui inclut six danses en rythmes bulgares.

On doit à Ludwig Rellstab (1799-1860), l'auteur des sept premiers lieder du *Schwanengesang* de Schubert, le titre qui est resté associé à l'œuvre que **Ludwig van Beethoven** (1770-1827) avait appelée «Sonata quasi una fantasia» dans la première édition. Le poète et critique musical écrivait dans une brève nouvelle publiée en 1824: «Je ne vaudrais pas une fausse quinte si j'avais oublié l'Adagio de la Fantaisie en do dièse mineur. Le lac repose dans la lueur crépusculaire de la lune, les vagues viennent s'écraser sourdement contre la rive sombre, des montagnes boisées et lugubres s'élèvent et isolent ce lieu sacré du reste du monde, des cygnes glissent sur les flots comme des fantômes dans un murmure de vent, et une harpe d'Éole fait résonner mystérieusement, depuis cette ruine, les lamentations d'un amour solitaire et nostalgique.» La quatorzième sonate, écrite en 1802 et connue sous le titre de «Clair de lune», se compose de deux mouvements extrêmes dans la tonalité sombre de *do dièse mineur*. L'un est très lent et l'autre très rapide. Ils entourent un bref Allegretto en *ré bémol majeur*, très contrastant; selon la tradition orale véhiculée par les élèves de Liszt, celui-ci y voyait «une fleur entre deux abîmes». Les arpèges lents du premier mouvement évoquent aussitôt la figure de Beethoven dans l'esprit de tout auditeur et prennent dans le dernier des proportions virtuoses, passant du méditatif et contemplatif au tumultueux et violent.

Les *Nocturnes* de Frédéric Chopin (1810-1849) forment un ensemble de 21 pièces écrites entre 1827 et 1846 et publiées par groupes de 2 ou 3. Elles trouvent leur source dans un type d'œuvre associé au compositeur irlandais John Field (1782-1837), qui a publié 18 pièces du genre, souvent caractérisées par une mélodie à la main droite accompagnée de figurations plus ou moins élaborées d'accords brisés à la main gauche. Franz Liszt, dans son édition parue en 1859, écrivait que Field avait introduit un genre «dans lequel le sentiment et la mélodie règnent seuls, délivrés des entraves et des alourdissements d'une forme obligée» et que ces pièces étaient «destinées à peindre des émotions individuelles et intimes»; le genre était «favorable aux imaginations plus subtiles que grandioses, aux inspirations plus tendres que lyriques». Il ajoutait que Chopin, pour sa part, «n'a pas seulement chanté les harmonies qui sont la source de nos plus ineffables jouissances, mais aussi les troubles inquiets et agités, qu'elles font souvent naître. Son vol est plus haut, quoique son aile soit plus blessée, et la suavité y devient navrante, tant elle laisse entrevoir de désolation. L'on ne saurait plus surpasser, ce qui dans les arts signifie égaler, la supériorité d'inspiration et de forme, qu'il a donnée à tous les morceaux publiés sous ce titre.» Si la mélodie du premier nocturne est énoncée de façon très dépouillée, celle du deuxième est un remarquable exemple de son habileté à orner ses lignes mélodiques de façon raffinée, transposant ainsi au piano les vocalises expressives des opéras de l'un des grands maîtres du bel canto, Vincenzo Bellini (1801-1835).

On doit au compositeur et pianiste virtuose espagnol **Isaac Albéniz** (1860-1909) de nombreuses œuvres pour piano qui mettent en valeur des éléments du folklore de son pays. C'est particulièrement le cas d'*Iberia* (1905-1908), un ensemble composé de quatre livres de quatre pièces chacun. «El puerto», la deuxième pièce du premier livre, évoque El Puerto de Santa Maria, un port de pêche situé sur le fleuve Guadalete dans la baie de Cadix; le titre s'est imposé bien que le manuscrit l'intitule plutôt «Cádiz». On y entend à plusieurs reprises des interjections portant l'indication «très marqué et très brusque», référence au zapateado, un genre musical principalement andalou dans lequel le danseur frappe le sol avec ses chaussures. C'est l'une des rares pièces relativement faciles de ce recueil, dont les parties sont écrites de manière logique du point de vue du déroulement musical, mais redoutable, voire assez tordue, sur le plan pianistique, car les doigts d'une main se mêlent très souvent à ceux de l'autre. Ce problème a amené le pianiste Guillermo González

à préparer, en plus de son édition fidèle aux sources, une édition révisée dans laquelle il réécrit le texte de façon plus ergonomique.

La Suite française n° 5 en sol majeur de **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) fait partie d'un groupe de six œuvres composées entre 1722 et 1725. L'adjectif qui les décrit n'est pas authentique ; il date de plus de 10 ans après la mort du compositeur et ne reflète pas vraiment leur style. Bien que certains mouvements soient effectivement dans le style français et que d'autres ne se retrouvent pas dans des œuvres françaises, ces suites sont plutôt dans le style italien. Une suite typique comprend des mouvements obligatoires en style de danse en deux sections répétées (allemande, courante, sarabande, gigue) auxquels s'ajoutent quelques autres mouvements. Dans la cinquième suite, ces « galanteries » sont une gavotte, une bourrée et une loure, insérées entre les deux dernières danses. La gavotte de la cinquième suite est son mouvement le plus connu ; elle figure couramment dans les anthologies de pièces destinées aux jeunes pianistes.

La *Rêverie* de **Claude Debussy** (1862-1918) a d'abord été publiée en 1891, puis proposée en supplément musical dans un numéro de 1895 de la revue *L'Illustration*, hebdomadaire français publié entre 1843 et 1944. L'indication de départ (Andantino) précise également « sans lenteur », et la dynamique initiale (« très doux et très expressif ») caractérise l'ensemble de cette pièce dont le compositeur avait une opinion négative, disant qu'il s'agissait d'une « chose sans importance faite très vite pour plaire à [son éditeur] Hartmann ». La pièce fait partie des nombreuses œuvres courtes composées à une époque où Debussy cherchait à trouver son style personnel. Sa facture simple la met à la portée des amateurs ; elle est d'ailleurs très connue et appréciée du public.

Les *Miroirs* de **Maurice Ravel** (1875-1937) sont une suite de cinq pièces complétées en 1905. La troisième, « Une barque sur l'océan », existe également dans une version pour orchestre réalisée l'année suivante. Il en va de même pour la quatrième, « Alborada del gracioso », orchestrée en 1918 à la demande de Serge Diaghilev (1872-1929), l'impresario des Ballets russes, qui avait commandé plusieurs ballets sur des thèmes espagnols après une visite dans le pays. La pièce, dont le titre est habituellement traduit en français comme « Aubade du bouffon », se compose de deux sections rapides imitant la guitare, avec l'indication initiale « sec, les arpèges très serrés », entourant une section lente, que Ravel demande de jouer de façon

expressive, comme un récit. Le retour de la brillante section rapide comporte des passages en notes répétées, ainsi que des glissandos ascendants et descendants en quarts, puis en tierces (trois fois).

Bien qu'il ait étudié au Conservatoire de Paris avec le célèbre pédagogue Isidor Philipp (1863-1958), c'est plutôt comme compositeur que le Catalan **Federico Mompou** (1893-1987) a fait carrière, sa grande réserve l'ayant empêché de faire de même comme pianiste. On lui doit surtout des miniatures, dont quelque 80 pièces inédites, découvertes et publiées après la mort de sa veuve en 2007, comme la *Glossa sobre « Au clair de la lune »* et la *Fantasia sobre « Au clair de la lune »*, toutes deux écrites en 1946. Le titre de la première, qui figure au programme, fait référence à une forme de composition du XVI^e siècle dans laquelle une mélodie connue, ici la célèbre chanson enfantine, est développée ou paraphrasée. On y entend la mélodie dans l'aigu, accompagnée de délicates figurations d'arpèges à la main gauche.

La *Rhapsodie espagnole* (*Folies d'Espagne* et *Jota aragonesa*) de **Franz Liszt** (1811-1886) est le fruit d'une tournée du pianiste-compositeur en Espagne et au Portugal en 1844 et 1845, laquelle a pourtant d'abord donné naissance à sa *Grande fantaisie de concert sur des airs espagnols*, S. 253. Ce n'est qu'en 1864 qu'il écrira l'œuvre (et non en 1858 comme on le voit habituellement), qui sera publiée trois ans plus tard. Il est fort possible qu'il ait été influencé par le *Capriccio brillant* sur le thème de la *Jota aragonesa* (1845) de son ami Mikhaïl Glinka (1804-1857). Après une introduction se terminant par une cadence, la *Rhapsodie* fait entendre des variations (en mineur) sur le célèbre thème de la *folia*. Un long passage en octaves aux deux mains et une transition mènent à une scintillante présentation (en majeur) de la *jota aragonesa*. Liszt introduit ensuite un nouveau thème, lent cette fois, qui lui permet de montrer la richesse de ses talents harmoniques. Les deux thèmes principaux reviennent enfin dans une brillante section finale. En 1894, Ferruccio Busoni (1866-1924) publiera une version pour piano et orchestre de l'œuvre, comme Liszt l'avait fait avec la *Wanderer-Fantasie* de Schubert.

© Marc-André Roberge 2026

A portrait of a man with dark hair, smiling and looking down. He is wearing a dark suit jacket over a light-colored shirt.

RÉCITAL CHOPIN 2

LA SUITE

**MAXIM
BERNARD**

**DIMANCHE 18 AVRIL
SALLE RAOUL-JOBIN
16 H 00**



PALAIS M()NTCALM
maison de la musique

995, place D'Youville Québec (Québec)

Billetterie

418 641-6040
1 877 641-6040 (sans frais)
billetterie@palaismontcalm.ca

Jean Rondeau, clavecin

Lundi 16 novembre 2026, 19 h 30

Parrain du concert **M. André Boudreau**



BIOGRAPHIE

Le claveciniste français **Jean Rondeau** a étudié avec Olivier Baumont, Blandine Rannou et Kenneth Weiss au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, ainsi qu'avec la grande claveciniste Blandine Verlet (1942-2018), à qui l'on doit une centaine de disques, puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il a remporté le premier prix ex aequo au MA Festival, également connu sous le nom de Concours international Musica Antiqua, à Bruges, en 2012; en 2015, il a été élu Révélation, soliste international, aux Victoires de la musique. Ses disques, publiés chez Warner Classics/Erato, portent habituellement des titres imagés comme *Imagine*, *Vertigo*, *Dynastie: Bach Concertos*, *Barricades* ou *Melancholy Grace*. Son projet

majeur, paru en 2025, est une intégrale des œuvres pour clavecin de Louis Couperin (l'oncle de François), présentée sous la forme d'un ensemble de 10 disques compacts accompagné d'un DVD consacré à un film de 66 minutes d'Erwan Ricordeau, tourné au Musée Unterlinden de Colmar. Jean Rondeau a également enregistré quatre disques avec les trois membres de l'ensemble Nevermind, qui comprend flûte, violon et viole de gambe en plus du clavecin. Il cherche aussi à mettre son instrument en valeur dans un contexte contemporain, comme dans le concert UNDR, donné avec le batteur Tancrede D. Kummer, et qui propose des improvisations basées sur les *Variations Goldberg* de Bach.

L'art
se révèle,
se raconte

Visitez notre section Arts

leSoleil

FIER PARTENAIRE DU CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

lesoleil.com/arts

Bonne saison 2026-27

PROGRAMME

Jean Rondeau, clavecin

Lundi 16 novembre 2026, 19 h 30

Louis COUPERIN (v. 1626-1661)

Suite en ré, tirée des pièces de clavecin du manuscrit Bauyn (v. 1660)

- Prélude (n° 2)
- Allemande (n° 58)
- Courante (n° 59)
- Sarabande (n° 60)
- Canaries (n° 52)
- Chaconne « La Complainante » (n° 57)

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)

Prélude des *Pièces de clavecin, premier livre*, RCT 1 (1706)

Suite en la, RCT 5, tirée des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (1728)

- Allemande (n° 1)
- Courante (n° 2)
- Sarabande (n° 3)
- Les trois mains (n° 4)
- Gavotte avec les doubles (n° 7)

François COUPERIN (1668-1733)

Premier prélude (*do majeur*) de *L'art de toucher le clavecin* (1716)

Deux pièces tirées du Troisième ordre du *Premier livre des pièces de clavecin* (1713)

- La Ténébreuse (Allemande) (n° 1)
- La Favorite: Chaconne à deux tems (Rondeau) (n° 12)

Pancrace ROYER (1703-1755)

La marche des Scythes, tirée des *Pièces de clavecin, premier livre, dédié à Mesdames de France* (1746)

Jean Rondeau est représenté par **Harrison Parrott** (Paris) et enregistre sous étiquette **Warner Classics/Erato**.
Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils**.

NOTES SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME DU 16 NOVEMBRE 2026

L'activité des grands maîtres français du clavecin se déroule sous les règnes de Louis XIV (1638-1715 ; reg. 1643-1715) puis de Louis XV (1710-1774 ; reg. 1715-1774). Ce dernier n'exerce toutefois pas le pouvoir à la mort de son arrière-grand-père, survenue alors qu'il n'était âgé que de cinq ans. C'est le duc Philippe d'Orléans (1674-1723) qui dirige le pays pendant la Régence jusqu'en 1723. Louis est alors déclaré majeur et prend part au Conseil, guidé par ses ministres, pour enfin gouverner sans principal ministre à partir de 1743. Trois des compositeurs de cette période au programme du concert, Louis et François Couperin ainsi que Jean-Philippe Rameau, ont tous été au service de l'un ou l'autre roi à un moment de leur carrière durant cet âge d'or de la musique pour le clavecin. Louis Couperin était joueur de dessus de viole dans la Musique de la Chambre du roi, tandis que son neveu François était organiste de la Chapelle royale et maître de clavecin de plusieurs membres de la famille royale. Rameau, pour sa part, est devenu Compositeur de la Musique de la Chambre du roi en 1745.

Le répertoire de ces compositeurs se compose en grande partie de danses et de pièces de caractère avec une ornementation abondante et élaborée notée au moyen de symboles appelés « agréments ». Les interprètes peuvent ajouter d'autres ornements, souvent de façon très libérale, de sorte que la partition ne reflète pas vraiment la grande activité de surface. Ces ornements portent des noms tels que « tremblement », « pincé », « port de voix » ou « coulé ». La pratique d'exécution de l'époque fait aussi appel aux « notes inégales », où des groupes de notes écrites de façon égale sont joués en alternant valeurs longues et courtes. Cette pratique présente une analogie intéressante avec le jazz, où l'on parle de *swung notes* (par opposition à *straight*), bien que les deux pratiques répondent à des conventions stylistiques et historiques différentes.

Organiste à Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Paris à partir de 1653, **Louis Couperin** (v. 1626-1661), était claveciniste et violiste. Il est principalement l'auteur d'environ 130 pièces pour clavecin et de 75 pièces pour orgue. Sa *Suite en ré* est constituée de pièces de clavecin tirées du manuscrit Bauyn, l'une des principales sources de musique pour clavecin du XVII^e siècle. Ce manuscrit comprend plus de 120 pièces de sa plume : courantes, sarabandes, allemandes et gigues (en nombre décroissant). Toutes les danses entendues ici sont en majeur, sauf

« La Complainante », une chaconne en mineur. Le prélude est ce que l'on appelle un « prélude non mesuré ». La partition est écrite au moyen de valeurs égales (rondes), sans barres de mesure ni indications de rythme, avec de nombreuses courbes reliant les groupes de notes, et dont la réalisation est laissée à l'interprète selon les conventions stylistiques de l'époque. Le terme « Canaries » désigne une pièce rapide en trois temps inspirée d'une danse des îles Canaries et introduite dans le répertoire français.

Fils de Charles (1638-1679), le frère de son oncle Louis, **François Couperin** (1668-1733) est surnommé « le grand » pour le distinguer de son oncle. Comme Louis, il était organiste à Saint-Gervais-et-Saint-Protais de Paris, dans ce qui est aujourd'hui le quatrième arrondissement, près de l'Hôtel de Ville. Il a également composé des œuvres pour orgue, notamment destinées à l'usage liturgique. À cela s'ajoutent des motets pour la Chapelle royale et de la musique de chambre. On lui doit *L'art de toucher le clavecin* (1716), un ouvrage écrit à l'intention de ses nombreux élèves. Cette source essentielle pour les pratiques d'exécution de l'époque comprend huit préludes, dont le premier figure au programme. Parmi les conseils prodigués par le compositeur, on peut y lire (selon l'orthographe de l'époque) : « À l'égard des grimaces du visage on peut s'en corriger soy-même en mettant un miroir sur le pupitre de l'épinette, ou du clavecin. » La musique de Couperin forme une synthèse des styles français et italiens, comme en témoigne le titre d'un recueil de 10 suites publié sous le titre de *Les goûts réunis*. Ses œuvres pour clavecin sont regroupées en 27 suites appelées « ordres » et publiées en 4 livres entre 1713 et 1730. Elles comportent de nombreuses pièces de danse, généralement de forme binaire. Ses pièces de caractère possèdent des titres suggérant une émotion, une personne ou une scène. C'est le cas des deux pièces tirées du Troisième ordre du premier livre (1713) des *Pièces de clavecin* : « La Ténébreuse » et « La Favorite », toutes deux en *do* mineur. La première est une allemande et la deuxième une chaconne en rondeau.

L'une des grandes figures du Baroque français, **Jean-Philippe Rameau** (1683-1764), a laissé sa marque comme l'un des théoriciens les plus importants de l'histoire de la musique grâce à son influent *Traité de l'harmonie* (1722), qui cherche à fonder l'harmonie sur les lois de l'acoustique. Outre de la musique vocale et religieuse, ce compositeur originaire de Dijon et peu connu avant l'âge de 40 ans est l'auteur d'une cinquantaine de pièces pour clavecin et des « pièces de clavecin en concerts » (1741) qui lui associent des instruments mélodiques. À partir des années 1730, il a également composé des tragédies en musique comme *Hippolyte et Aricie* (1733) et des opéras-ballets comme

Les Indes galantes (1735), caractérisés par une harmonie souvent audacieuse et une grande richesse orchestrale. Le «Prélude» du premier livre (1706) des *Pièces de clavecin*, est un prélude non mesuré suivi d'une section faisant appel à un mouvement constant de croches passant d'une main à l'autre. La *Suite en la*, RCT 5, tirée des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (1728), comprend sept mouvements dont cinq sont au programme. Après l'allemande, la courante et la sarabande, on retrouve «Les trois mains», titre qui fait référence aux croisements de mains donnant l'impression d'une main supplémentaire pour former un troisième plan sonore. La gavotte, en deux sections répétées comme les danses qui la précèdent, est suivie de six «doubles», c'est-à-dire des variations, dont la quatrième se distingue par son utilisation des notes répétées.

Né à Turin, où il aurait étudié avec un cousin de François Couperin, **Pancrace Royer** (1703-1755) s'est établi à Paris au plus tard en 1725, où il exerçait le métier de professeur de clavecin. Il est l'auteur d'une pièce de virtuosité adaptée d'un «Air pour les Turcs en rondeau» de son opéra *Zaïde, reine de Grenade* (1739). Il a écrit au sujet de ses pièces qu'elles sont «susceptibles d'une grande variété passant du tendre au vif, du simple au grand bruit et cela successivement dans le même morceau. [...] Quant à l'exécution, je m'en rapporte au goût de ceux qui me feront l'honneur de les jouer.» Sa *Marche des Scythes*, ces cavaliers nomades de peuples iraniens de l'Antiquité réputés pour leur maîtrise du tir à l'arc à cheval, est un rondeau toujours joué deux fois, alternant avec quatre épisodes appelés «couplets» dans la partition.

Le deuxième consiste en arpèges ascendants et descendants rapides et constants, créant un bouillonnement sonore. Le troisième fait rapidement intervenir des gammes, tandis que le quatrième insiste sur une figuration sans cesse répétée qui mène à nouveau à des gammes et des arpèges.

© Marc-André Roberge 2026



Clément Vayssières

DROIT ET SERVICES-CONSEILS

À LA HAUTEUR /
DE VOS AMBITIONS

1 855 633-6326

COMMUNICATIONS@GROUPETCJ.CA

GROUPETCJ.CA

TCJ⁷

PALAI M()NTCALM

maison de la musique



17.oct.26
Alain Lefèvre

Consolation

CLASSIQUE



Les matins musicaux par Lobe

28.oct.26, 10h30
Rita Tabbakh

Sous le ciel de Paris

CHANSON FRANÇAISE



10.déc.26
Jill Barber

A Holly Jolly Jill Barber Christmas

JAZZ VOCAL

palaismontcalm.ca

418 641-6040 | 877 641-6040



FANTASIES
BAROQUES

JEUDI
22 OCT.
14 h et 19 h 30

MAURICE STEGER *CHEF*
PASCALE GIGUÈRE *VIOLON*
SUREN BARRY *CLAVIER*

G.P. TELEMANN

• Suite en fa dièse mineur, TWV 55:fis1
• Suite en sol mineur, TWV 55:g2
« La changeante »

C.P.E. BACH

• Symphonie en la majeur, Wq. 182/4, H. 660

U.W. VAN WASSENAER

• Concerto armonico n° 1 en sol majeur

F.J. HAYDN

• Concerto pour violon et clavier en fa majeur, Hob. XVIII:6

Partenaire de saison



LES INDES
GALANTES

JEUDI
26 NOV.
14 h et 19 h 30

BERNARD LABADIE *CHEF*

J.-P. RAMEAU

• Les Indes galantes : les symphonies (Suite d'orchestre)



ÉCOUTER
AUTREMENT

À LA MESSE
DE MINUIT

JEUDI
17 DÉC.
19 h 30

VENDREDI
18 DÉC.
19 h 30

BERNARD LABADIE *CHEF*
TITULAIRE DE LA CHAIRE ANN BIRKS
AVEC LA CHAPELLE DE QUÉBEC *SOLISTES*
ET *CHEUR*

M.-A. CHARPENTIER

• In nativatem Domini canticum, H. 416
• Messe de minuit pour Noël, H. 9

M. CORETTE

• Sinfonia III sur des noëls François et Etrangers

Ce concert est présenté grâce au soutien de la
Fondation Azrieli et The Flora Ann Birks Foundation.



BILLETS
(418) 641-6040
sans frais 1 877 641-6040
violonsduroy.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, Ad. E, *vice-président*
Poste vacant, *trésorier*
Jean-Pierre Pellegrin, *secrétaire*
Lynn Briand, MBA, BMus
Tommy Byrne
Manuel Fresnais, eMBA, trad. a., Adm. A.
Michel Jobin
Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, *directrice générale et artistique*
Christophe Lobel, *adjoint à la direction et responsable des communications*

COMMUNICATIONS

Graphisme et infographie : Laframboise Design

Relations de presse :

Communications Paulette Dufour

Site Web : Bernard Huot Communications

BÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités.

Comptabilité et secrétariat : Anne Boivin, Lise Guérette

Présentation des concerts et activités : Anne-Marie Bernard, André Desrosiers, Marc-André Roberge, Jean-Benoît Tremblay

Réseaux sociaux : Marc Roussel

Service aux abonnés et donateurs : Roch Veilleux

Nous les remercions chaleureusement, ainsi que les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.

REVUE LE CLUB

Distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical, on peut aussi la retrouver en format PDF sur le **site Web du Club musical**, dans la page des concerts ou sous l'onglet **Revue Le Club**.

On trouvera aussi sous ce dernier tous les renseignements nécessaires concernant les formats et tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis.

Rédaction : Marc-André Roberge, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression : Numérix

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE – 12^e ÉDITION

Félicitations aux élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement, par une invitation spéciale au concert, le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique.

Centre musical Uni-Son :

Frédérique Létourneau et Maxime Giroux

École Jésus-Marie de Lévis :

Juliette Blouin, Mégane Blouin, Jasmine Goyette, Mélodie Malouin, Flavie Pelchat et Alain Tanguay

École de musique des Cascades de Beauport :

Line Bégin, Brigitte Fortin, Kassandra Gagné (programme de mérite de l'ÉMCB)

Rafael Babic, Benjamin Bachelard, Louis Drouin, Luka Fiolleau, Matej Fiolleau et Mathilde Girard

École de violon Julie Gagnon :

Sara-Mai Galarneau

Maison de la musique de Sainte-Foy :

Ariane Champagne et Naël Chotin-Roeser

Palmarès des diplômé.e.s et des lauréat.e.s du Conservatoire de musique de Québec :

Zhongrui Lou et Ivan Zavolokin

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet **Relève mélomane** de notre site Web.



Publicité La Presse

ARTS

Votre rendez-vous culturel

Chaque jeudi, **Sortir** vous ouvre les portes de la scène culturelle d'ici, pour renouer avec le frisson de l'art vivant.

Découvrir



LA
PRESSE

100%
gratuite.

Un monde à votre portée



Benjamin Appl, baryton
Ksenija Sidorova, accordéon

Jeudi 4 mars – 19 h 30

De souffle et d'os : une vie racontée en chansons



Quatuor Dover, quatuor à cordes

Lundi 29 mars – 19 h 30

Évocations nordiques et élans romantiques



Concerto italiano, ensemble baroque

Rinaldo Alessandrini, direction

Dimanche 9 mai – 15 h

Bach en liberté, porté par un ensemble légendaire

Billetterie du Palais Montcalm

418 (1 877) 641-6040 / clubmusicaldequebec.com

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



PALAIS MONTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE PRIVÉ



PARTENAIRES MÉDIAS

leSoleil

